

CEBO

COMMISSION DE L'ENVIRONNEMENT DE BRUXELLES-OUEST asbl



Bulletin trimestriel
N° 307 : 47e année
Juillet - septembre 2017
Publié avec l'aide de la
Commune de Ganshoren

Secrétariat CEBO
rommes.jean@gmail.com

Editeur responsable :
Jean Rommes,
avenue du Cimetière 5
1083 Bruxelles

Après une vie aquatique,
les larves de libellules se
métamorphosent en
insectes volants (imagos).



Sport et Natura 2000

À l'occasion de la semaine bruxelloise de la nature organisée fin avril par les associations membres de Bruxelles Nature, de nombreux participants ont parcouru le tronçon de la Promenade Verte compris entre le Poelbos et le Scheutbos. Ils ont ainsi pu (re)découvrir des sites de grand intérêt biologique pour lesquels la CEBO et les Amis du Scheutbos ont bataillé ferme afin de les préserver de toute une série de projets d'aménagement urbain. Nos associations ont pu convaincre les autorités communales et régionales de les acquérir et/ou de leur donner un statut de protection par l'intermédiaire des plans d'affectation du sol.

Ce sont autant d'espaces verts dont les Bruxellois peuvent profiter à proximité de leur domicile sans bourse délier.

Outre les promeneurs et les naturalistes, des joggeurs de plus en plus nombreux bénéficient des nombreux kilomètres de sentiers et de chemins pour pratiquer leur sport auxquels s'ajoutent des cyclotouristes encouragés si nécessaire par l'organisation d'événements (joggans et ecotrails, Beau Vélo de RAVeL) qui rassemblent plusieurs centaines à plusieurs milliers de passionnés.

La vigilance reste cependant de mise afin de faire respecter l'intégrité de ce patrimoine vert. Ainsi, la Zone Spéciale de Conservation Natura 2000 intitulée «Vallée du Molenbeek» et constituée du Parc régional Roi Baudouin et du marais de Ganshoren, fait toujours l'objet de convoitises multiples. Il a souvent été question dans ce bulletin des menaces constituées par les projets de remplacement des passages à niveau par des tunnels et des ponts ainsi que d'une halte RER «Ganshoren/Expo» (au croisement avec la future ligne de tram 9, à la limite avec Jette) sans parler de l'élargissement du ring près du bois du Laerbeek.

Le dernier projet en date concerne l'aménagement par la commune de Ganshoren d'un espace fitness à une des extrémités de cette Zone Natura 2000, rue Vanderveken, face aux terrains du Tennis Charles Quint.

En dépit de l'avis défavorable du Conseil supérieur bruxellois de la conservation de la nature, une dérogation a été obtenue auprès de Bruxelles Environnement qui n'a pas pris en compte la proposition de localisation de cet appareillage dans la zone de sports de plein air inscrite au Plan Régional d'Affectation du Sol (PRAS) et située à proximité immédiate.

Sans attendre la publication de cette dérogation au Moniteur belge du 18 mai, incluant la possibilité d'introduire un recours durant 1 mois à partir de cette date auprès du Collège d'Environnement, le projet a été concrétisé et inauguré le... 17 mai !

En favorisant des projets dans la plus petite des 3 Zones Natura 2000 de la Région de Bruxelles-Capitale, les autorités responsables prennent le risque d'entamer ainsi le grignotage d'un site dont l'intérêt a été reconnu par l'Union européenne et de servir de (mauvais) exemple pour d'autres sites similaires.

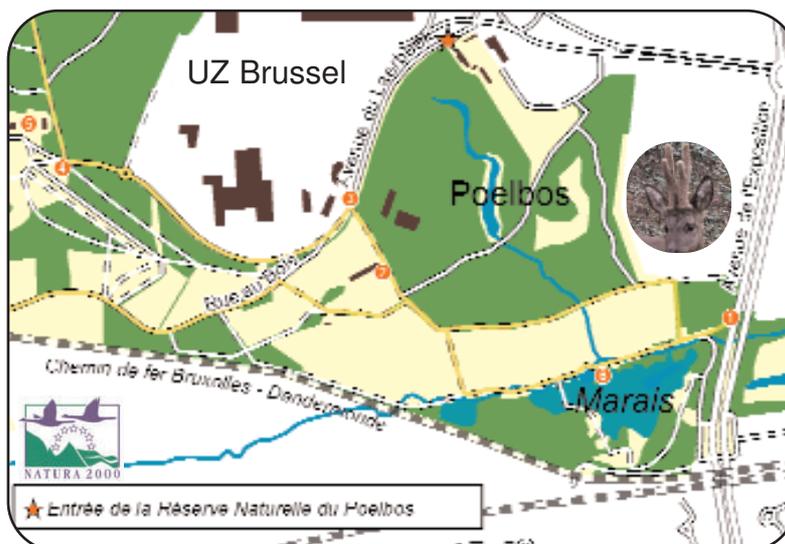
Jean Rommes
Président
CEBO asbl

Visites guidées de la vallée du Molenbeek les samedis 1er juillet, 5 août et 2 septembre

Découverte de deux réserves naturelles régionales :
le Poelbos et le marais de Jette.

Ces deux sites font partie de la Zone Spéciale de Conservation
Natura 2000 "Vallée du Molenbeek".

R.V. à 14 h
devant l'entrée de la
réserve du Poelbos,
av. du Laerbeek 110
à 1090 Jette
(près du terminus
UZ Brussel des bus
13, 14, 53).
Bottes ou bottines
indispensables.
Chiens non admis.
Guide nature :
Jean Rommes
(02/427 77 57)



**D'autres activités nature ? Consultez les sites
www.tournesol-zonnebloem.be et www.natagora.be**

Fête de l'Environnement le dimanche 25 juin Marais de Ganshoren

Découvrez tout le potentiel vert de Ganshoren entre 12 h et 18 h.
Rendez-vous rue au Bois (fermée aux voitures).

De nombreuses animations pour petits et grands sont prévues et des associations actives dans le domaine de l'énergie, la biodiversité, l'économie circulaire et l'alimentation durable seront présentes.

Ce sera aussi l'occasion de découvrir le site des coins jardins et de faire connaissance avec ses locataires.

A 14 h : visite guidée du marais par la CEBO
A 15 h 45 : balade contée.

Pour toute information, contactez le Service Environnement au 02 464 05 44

Un projet d'Atlas des libellules de Bruxelles

Le marais de Ganshoren constituant un des principaux sites d'observation des libellules à Bruxelles, le lancement de l'inventaire des espèces de notre Région par l'Institut Royal des Sciences Naturelles mérite une présentation succincte de ce groupe d'insectes.

Les libellules sont des insectes très intéressants à étudier. Bons indicateurs du niveau de qualité biologique d'un milieu, elles sont en haut de la chaîne alimentaire, aussi bien au stade larvaire qu'au stade adulte. Prédatrices, leurs populations dépendent de l'abondance des proies. Leur cycle de vie est assez complexe et nécessite une diversité d'habitat. Les larves se développent dans le milieu aquatique et passent par plusieurs stades. Elles sortent de l'eau pour émerger. Après émergence, les individus «ténéraux» migrent vers le milieu terrestre pour la maturation sexuelle. Le milieu terrestre est également utilisé pour l'alimentation. L'accouplement s'effectue auprès de l'eau. Les oeufs sont déposés soit dans l'eau, soit dans certains végétaux aquatiques. Outre leur sensibilité aux caractéristiques des différents milieux, chaque espèce possède des niveaux d'exigence différents pour les paramètres des milieux aquatiques et terrestres.

Enfin, les libellules sont de bons bio-indicateurs car elles forment un groupe assez sensible aux changements climatiques. On retrouve de plus en plus des espèces méridionales dans nos régions. Leur progression vers des habitats favorables est facilitée par deux grandes caractéristiques. Premièrement, ces insectes se déplacent en volant au stade adulte et donc ont une grande faculté de dispersion. L'autre caractéristique est que la fécondation et la ponte se déroulent à un moment qui est décalé par rapport à l'accouplement. Il peut encore y avoir dispersion juste après l'accouplement. Après une ponte, la femelle peut à nouveau se disperser et pondre ailleurs.

Différentes phases de l'émergence d'agrions jouvencelles (photos Magalie Tomas Millan)





Les secrets du compost

Au marais de Jette, la fouille d'un tas de compost en avril a permis la découverte de restes de 16 oeufs f' **couleuvres à collier** (photo ci-dessous) dont on peut penser qu'ils ne sont pas étrangers à l'observation de plusieurs couleuvreaux en septembre.

Chez cette espèce, la ponte est annuelle et se déroule entre la fin du mois de juin et la fin du mois de juillet. Selon son âge et sa taille, la femelle dépose entre 5 et 70 oeufs dans des tas de végétaux en décomposition (tas de roseaux, tas de compost, fumier, foin), des vieilles souches, des anfractuosités. Ces milieux doivent garantir des taux de chaleur et d'humidité importants. Le développement embryonnaire dure de quatre à huit semaines, selon les conditions de température et d'hygrométrie. À la naissance, les jeunes mesurent de 16 à 20 cm.

Un bonheur ne venant jamais seul, cette prospection a aussi permis d'observer un «ver blanc», grosse larve d'un coléoptère qui fut identifié par des spécialistes comme étant un **lucane cerf-volant**, espèce dont la rareté a justifié son inscription dans la liste des espèces à sauvegarder en priorité en Europe !



Roel Paessens

*Les plaques disposées par des herpétologues pour inventorier les couleuvres à collier dans la vallée du Molenbeek ont permis de prouver que l'**orvet** n'est plus seulement présent à Zellik mais aussi, depuis ce printemps, à Ganshoren.*



Freddy Debeir



Chris Vanderhaute



Des migrateurs bien différents

En route vers le Grand Nord

En plus de leur intérêt pour les libellules, les étangs du marais de Ganshoren permettent l'observation d'oiseaux peu communs à Bruxelles. Ce printemps, c'est au tour du **chevalier aboyeur** d'avoir adopté pour quelques jours un des plans d'eau en guise de halte migratoire. Revenu d'Afrique, ce petit échassier va progressivement gagner le Grand Nord pour y nicher. En Belgique, c'est surtout en avril et en mai qu'une majorité d'exemplaires est recensée. Après la reproduction, le chevalier aboyeur repasse par nos régions surtout en août et septembre, mais en nombre nettement moins important.



Bernard de Cuyper



Magalie Tomas Millan

Carte d'identité de la femelle présente ce printemps à la Basilique

Bague en plastique/lettres noires sur fond blanc : L/P
Date et lieu de naissance : 9/04/2015 à la Cathédrale des Saints Michel et Gudule à Bruxelles
Poids : environ 30 grammes à la naissance, 675 grammes à 19 jours.
Envol le 25 mai 2015
Fratricide de 3 femelles et 1 mâle (oeufs pondus entre le 28/2 et le 4/3)
Mère née en 2002 à Herdeckr (Allemagne)
Père né à la cathédrale en 2008 (même mère que L/P !).

Heurts et malheurs du faucon pèlerin

Au nord-ouest de Bruxelles, si le couple observé à la Basilique ne s'y est apparemment pas reproduit, la femelle a pu être identifiée (voir ci-contre). Elle est différente de celle observée en 2016 qui portait une bague orange (Pays-Bas). Celle-ci a-t-elle finalement décidé de nicher à Laeken comme le suggèrent les événements résumés ci-dessous ?

L'église Notre-Dame de Laeken accueille un couple de Pèlerins depuis 2011 au moins. L'année passée, la nidification s'est soldée par un échec. Une première femelle a pondu 4 œufs mais a ensuite été remplacée par une autre, baguée aux Pays-Bas. Ce printemps, la femelle néerlandaise, toujours présente, couve d'abord 4 œufs. Mais l'apparition d'une autre femelle provoque chez elle une réaction violente qui se solde par la mort de l'intruse ! Un nouveau contrôle à Laeken laisse ensuite perplexe ! Une femelle, qui n'a pu être identifiée formellement, couve 6 œufs (les 4 œufs observés et 2 nouveaux œufs). Est-ce la même femelle néerlandaise qui a pondu d'abord 4 et ensuite, au moins trois semaines plus tard, 2 nouveaux œufs ? Terriblement perturbée par le combat, elle aurait abandonné sa première ponte et ensuite commencé une nouvelle ponte. A moins qu'une autre femelle ne se cache derrière cette énigme ? Découvrez la suite sur www.fauconsperlerins.be !



Nouvelles de nos “grands” mammifères

Contrairement au cerf chez qui les hardes se composent uniquement d'individus de même sexe (les mâles se regroupent à part), le **chevreuil** opère plutôt une «sociabilité» temporaire sans ségrégation sexuelle. Outre des individus isolés, on peut ainsi observer des groupes (de même sexe ou non) de 2, 3 ou 4 animaux et plus, de petites hardes totalisant parfois une dizaine d'individus. Le rut des brocards territoriaux a lieu généralement de la mi-juillet à la mi-août, le territoire ayant été délimité dès le mois d'avril.

Après l'observation d'une chevrette au marais de Jette le 1er mai, c'est un couple qui a été observé le 21 mai à Zellik (photo) et Ganshoren. L'examen des bois du brocard a permis de le différencier du chevreuil suivi depuis 2 ans au Poelbos où la visite guidée de juin dernier a permis l'observation d'un troisième mâle !



Jean Rommes

*C'est heureusement bien vivant que le **renard** est le plus souvent observé mais parfois, sa présence se remarque par d'autres indices comme ce crâne découvert récemment au Poelbos. Lorsqu'elle est complète, sa dentition compte 42 dents dont quatre canines pour tuer et tenir les proies et quatre carnassières pour découper la nourriture. La viande ne constitue cependant qu'une partie du régime alimentaire de ce canidé opportuniste.*



Bernard de Cuyper



Floraisons printanières au marais

Renoncules et autres scélérates

Les Renunculacées forment une famille redoutable en raison de la toxicité de tous ses membres. On sait que le bétail évite de brouter les boutons d'or des prairies.

Une autre espèce moins connue, la **renoncule scélérate**, se distingue par ses nombreuses petites fleurs dont les pétales jaunes sont aussi courts que les sépales. Elle partagerait avec la renoncule sardonie, la faculté de pouvoir figer le visage de celui qui l'aurait ingérée en un rictus post mortem !

Chapeau !

Les grandes feuilles (jusqu'à 1 mètre d'envergure) du **pétasite officinal** sont à l'origine de son nom, le grec *petasis* désignant dans l'Antiquité un chapeau à large bord. Aussi appelée chapelière, cette plante se fait d'abord remarquer au début du printemps par l'émergence d'inflorescences aux capitules roses, groupés en un volumineux épi pyramidal. Les fleurs femelles donnent naissance à de petites graines surmontées d'une houppe plumeuse. Ce n'est que lors de la fructification que les jeunes feuilles commencent à sortir.



Magalie Tomas Millan



Magalie Tomas Millan



Fauvette grisette (photo Magalie Tomas Millan)

Programme d'activités des Amis du Scheutbos

(contact : leveque.jean@hotmail.com)

Samedi 24 juin : pas de soirée martinets et crèmes glacées cette année !

Dimanche 23 juillet, 14 h :

Visite guidée thématique : l'homme peut-il se passer des insectes ?

Guide: Sabyne Lippens (contact : Jean Leveque 0496 53 07 68).

Pour beaucoup, les insectes sont des sales bêtes qui piquent, chatouillent et mangent nos salades. Venez découvrir la vérité à leur sujet et leurs merveilleuses formes et splendides coloris. On commencera par une mise en ordre. S'il fait beau, on se concentrera surtout sur les papillons. Et on verra aussi comment les insectes cultivent, recyclent, nettoient, enquêtent... pour nous.

Rendez-vous au chalet des gardiens du Parc régional, au bout de la rue du Scheutbosch (1080 Molenbeek-Saint-Jean). Celle-ci s'amorce en face du terminus du bus 86, et à proximité de l'arrêt "Machtens" du bus 49. Fin vers 16 h 30.

Zondag 6 augustus, 14 u : Kan de mens zonder insecten ?

Gids : Wim Veraghtert (Natuurpunt CVN). Contact : leveque.jean@hotmail.com - 0496 53 07 68.

Wim zal insecten meer bekendheid geven en het belang van deze dieren voor mens en maatschappij benadrukken. Vlinders en lieveheersbeestjes vindt men wel mooi maar rupsen, mieren, vliegen en muggen worden liefst zo snel mogelijk verdelgd. Nochtans, beschuiving kan niet zonder hen, biologische bestrijding kan een goede alternatief tot pesticides aanbieden, insecten worden steeds meer ingezet voor het opsporen van gasen, drugs en explosieven, worden in de geneeskunde gebruikt voor het sneller genezen van wonden, kunnen worden gebruikt als bewijsmateriaal in moordonderzoeken, en zijn een goed alternatief voor het eten van vlees.

Afspraakplaats : einde Scheutboschstraat ter hoogte Chalet Parkwachters; terminus bus 86 of bushalte 49 Edmond Machtenslaan.



Programme d'activités des Amis du Scheutbos (suite)

Samedi 2 septembre, de 10 h à 14 h : Nettoyage, gestion et pique-nique

Nous tenons à encore organiser ce pique-nique joyeux et convivial, malgré la diminution assez nette du volume d'ordures à ramasser. Outre le nettoyage traditionnel, nous arracherons aussi la renouée et débiterons quelques arbres à papillons (seul l'arrachage de la renouée exige une bonne condition physique). Inscrivez-vous auprès de Jean (leveque.jean@hotmail.com - 0496.53.07.68) pour le sandwich offert par les Amis du Scheutbos (poulet grillé, club, Brie aux noix ou végétarien ?); pour les boissons, nous connaissons vos goûts... Nous fournissons les gants et la Commune fournira comme d'habitude les tentes, les chaises et les pinces de ramassage.

R-V à 10 h à l'entrée nord du Scheutbos, rue de la Vieillesse heureuse (à 100 m de l'arrêt «Elbers» du bus 84).

Dimanche 10 septembre, 10 h : Visite guidée thématique : les stratégies de reproduction du vivant.

Guide : Jean Leveque
(0496.53.07.68).

Cette promenade n'est pas exclusivement réservée aux voyeurs : vous pouvez y participer sans aucune honte. Sachez cependant que nous ne prévoyons pas d'exercices pratiques.

Rendez-vous au chalet des gardiens du Parc régional, au bout de la rue du Scheutbosch (1080 Molenbeek-Saint-Jean). Celle-ci s'amorce en face du terminus du bus 86, et à proximité de l'arrêt "Machtens" du bus 49.

**Pour en savoir plus
sur nos activités,
n'hésitez pas à
consulter notre site
www.scheutbos.be**



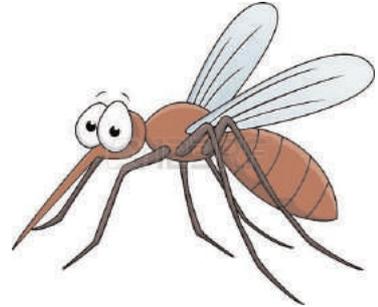
Vous souhaitez recevoir ce bulletin en couleurs sous forme électronique ?

Rien de plus simple : envoyez un e-mail en mentionnant "OK bulletin"
à rommes.jean@gmail.com ou leveque.jean@hotmail.com

Tribune libre : Ça sert à quoi... les moustiques ?

Lorsqu'on me pose cette question, je suis toujours interloqué.

Je dois reconnaître que le vibrato d'un moustique qui survole mon lit à quatre heures du matin, sachant que dans la demi-heure qui suit, je vais me gratter comme un fou, que ce satané parasite ailé pourrait même, peut-être, me transmettre une maladie grave, et tout ça pour me voler une minuscule goutte de sang, m'énerve au plus haut point et m'empêche de dormir.



Mais en dehors de cette réaction, que l'on pourrait qualifier d'épidermique, je perçois dans la question deux approches très différentes :

En quoi un moustique peut-il m'être utile à moi être humain du 21^{ème} siècle ?

Quel est l'utilité biologique du moustique dans un biotope ?

En soi, rien n'indique que l'univers ait été conçu pour y accueillir, comme dans un écrin, des êtres humains tels que chacun de nous. Si les moustiques ne nous procurent que des désagréments, ils n'ont probablement pas été créés à notre intention. En fait, les premiers moustiques sont apparus sur cette planète, il y a près de 170 millions d'années. Ils piquaient et suçaient le sang des dinosaures (qui a vu Jurassic Park ?) bien avant que les premiers mammifères n'apparaissent et a fortiori très longtemps avant l'apparition de l'homme.



Photo extraite du merveilleux site aramel.free.fr de Alain Ramel.
Un must pour les amateurs d'entomologie.

Les **Culicidés** (famille de l'ordre des Diptères ayant deux ailes membraneuses) semblent doués d'une incroyable faculté d'adaptation; ils ont survécu à la disparition de leurs hôtes (les dinosaures), à toutes les glaciations et autres bouleversements climatiques, et même aux insecticides conçus par les hommes (plusieurs tentatives d'éradication des espèces les plus dangereuses ont été planifiées par des organisations sanitaires telles que la Fondation Rockefeller depuis le début



du 20^{ème} siècle; sans succès). En fait, ils ont une capacité de reproduction énorme avec plusieurs générations par an, ce qui leur permet de présenter des facteurs de résistance et des particularités adaptatives très rapides. Ils seront très probablement parmi les grands gagnants du réchauffement climatique actuel et présentent dès lors des risques sanitaires accrus avec l'apparition dans des régions préservées jusqu'à présent (en Belgique...) de maladies telles que la malaria, le chikungunya, la dengue, le virus zika... En effet, les maladies transmises par les moustiques représentent un fléau pour l'humanité et sont la cause de millions de morts par an. De très sérieuses études envisagent toujours l'éradication d'une trentaine d'espèces de moustiques par l'introduction de gènes stériles !

Bref le moustique n'est pas utile à l'homme du 21^{ème} siècle mais une plaie millénaire. Il existe, non pour notre déplaisir, non pour sa contribution dans l'équilibre d'un biotope (qui, nous le verrons plus loin, est indéniable) mais pour avoir présenté assez de capacités d'adaptation et de ressources vitales pour être omniprésent sur tous les continents (sauf l'Antarctique).

Mais les moustiques ne sont pas qu'une plaie mondiale. De par cette remarquable vigueur, cette extraordinaire capacité de reproduction (qu'il tire du sang qu'il nous prélève en quantité infime), son omniprésence et son incomparable capacité d'adaptation, ce petit insecte est un maillon très important dans la chaîne alimentaire. La goutte de sang que la femelle Nématocère (sous-ordre) prélève sur l'oiseau ou le mammifère qu'elle importune va lui permettre de pondre dans l'eau de 500 à 2000 œufs (en plusieurs pontes et selon les espèces) qui, en un ou deux jours, vont éclore et donner naissance à autant de larves de moustiques. Une larve va filtrer jusqu'à deux litres d'eau par jour en se nourrissant de micro-organismes et de déchets organiques. Elle participe à l'épuration des eaux marécageuses et rend, par ses déjections, les éléments utiles à la croissance des plantes. Beaucoup d'individus subiront la prédation d'autres insectes (libellules...), de poissons, de batraciens. Ils contribueront au développement de leurs très nombreux prédateurs et indirectement à un transfert de protéines entre les différents niveaux de vie. Au stade adulte, le moustique sera encore la proie des batraciens, des insectes, des oiseaux, des lézards, des araignées... Il se déplacera sur environ 2 kilomètres pour trouver une source de sang, mais parfois sera aspiré par les vents vers de nouveaux territoires parfois très éloignés, créant de nouvelles colonies. Enfin, le moustique est un insecte pollinisateur, en se nourrissant de nectar (le sang ne sert qu'à la maturation des œufs), il contribue, en effet, au transport du pollen d'une fleur à l'autre.

Il est donc l'un des contributeurs importants aux liens multiples qui caractérisent les biotopes complexes. Alors à quoi ça sert... un moustique... et un homme alors ?

Jean P.

Pour en savoir plus :

Géopolitique du moustique par Erik Orsenna (membre de l'Académie française). Fayard, 2017, 288 pages.

